

Construction identitaire sexuelle et représentation de l'homme et de la femme chez les enfants de 10 à 12 ans

Aouatif Leila BILLAMI¹ ; Hocine FSIAN²

1- Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed; Université de Mascara;
awatif.billami@univ-mascara.dz

2- Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed;
fsianhocine@yahoo.fr²

Reçu le:02/12/2018; Accepter le: 28/01/2019

Abstract:

The work hereby, deals with the study of the representation and the construction of the sexual identity of children about 10 to 12 years old. According to multidimensional conception which gathered different aspects: biologic, social, cognitive, and affective. This construction is of a permanent transformation. All affective, relational or social experiences contribute to its enrichment or to its change. It is true that the construction of the sexual identity is first of all, personal and singular but which develops in a constant and permanent relation between the self and the environment. Our main objective is to show the way how a child elaborates the construction of his sexual identity and its male and female representation. This can be shown in the relationship with his /her environment and the culture he/ she belongs to. A triangular method has been used in combining the experimental, the differential and the static methods. The analysis of the results is realized through IRAMUTEQ software.

Key words: Representation; Sexual Identity; Identity Construction;Children.

المخلص: يهدف هذا البحث إلى دراسة التمثلات وبنية الهوية الجنسية عند الأطفال من سن ثلاث سنوات إلى اثنا عشرة سنة، التي تحدث وفق بناء متعدد الأبعاد، تتضمن مجالات مختلفة: بيولوجية، معرفية، اجتماعية ووجدانية. إذ يعتبر هذا البناء في تحول مستمر، إذ تشارك التجارب العلائقية والاجتماعية في ذلك بحيث تساهم في إثرائه أو عكس ذلك تفقره وتشوّهه. فمن الحقيقي أن بناء الهوية الجنسية أولاً وقبل كل شيء ذو طابع شخصي وفرداني غير أنها تتكون من خلال التفاعل المستمر بين الذات والبيئة.

إن هدفنا الرئيسي هو توضيح الكيفية التي يكون فيها الطفل وبنية هويته الجنسية وكذا تمثلاته عن الأنوثة والذكورة من خلال علاقته مع الثقافة التي ينتمي إليها، مستعملين في ذلك التثليل المنهجي الذي يدمج المنهج التجريبي، الفارقي والإحصائي، بحيث اعتمدنا في تحليل النتائج على المبرمج المعلوماتي IRAMUTEQ.

الكلمات المفتاحية: التمثلات؛ الهوية الجنسية؛ بناء الهوية؛ الأطفال.

Résumé :

Ce présent travail a pour objet, l'étude de la représentation et de la construction identitaire sexuelle chez les enfants de 10 à 12 ans, selon une conception multidimensionnelle qui regroupe différents aspects : biologique, social, cognitif et affectif. Cette construction est en constant remaniement, toute expérience affective, relationnelle ou sociale participe à son enrichissement ou bien a son altération. Il est vrai que la construction de l'identité sexuelle est avant tout d'ordre personnel et singulier, mais elle s'élabore dans un mouvement constant et permanent entre soi et l'environnement. Ainsi notre principal objectif est de démontrer la manière dont l'enfant élabore sa construction de l'identité sexuelle et ses représentations du féminin et masculin, ceci dans les rapports

qu'il entretient avec sa culture d'appartenance. Pour le recueil et l'analyse des résultats nous avons utilisé la méthode de triangulation, en combinant les méthodes expérimentale, différentielle et statique, le traitement des données c'est réalisée à travers le logiciel d'IRAMUTEQ.

Mots Clés : Représentation ; Identité sexuelle ; Construction identitaire ; Enfants.

Introduction

Etre un garçon ou une fille, un homme ou une femme n'est pas la résultante exclusive de notre aspect biologique. Beaucoup de recherches(Chiland, 1995 ; Fagot &Leinbach, 1985 ; Goguikian-Ratcliff, 2002 ; Hurtig, 1982 ; Huston, 1985 ; Rouyer, 2001 ; Tap&Zaouche-Gaudron, 1999 ; Zaouche-Gaudron, 1997, 2000), ont démontré que l'identité sexuelle est la résultante d'une construction complexe regroupant une pluralité de dimensions. L'identité sexuelle n'est pas un état mais un processus. Dans ce contexte Giust-Desprairies, (2003) avance que l'identité est un processus dynamique, qui se réalise à travers une construction complexe entre le social et le psychique.

L'identité du corps est essentiellement une identité sexuelle. Mais cette dernière n'est pas que biologique uniquement : l'interaction constante de l'enfant avec son milieu social qui lui assigne rôles et fonctions relatifs au sexe féminin et au sexe masculin tout au long de son parcours y est fondamentale. Nous somme des êtres sociaux, notre sociabilité et notre psyché trouvent leurs racines dans les premiers moments de notre vie, dans les interactions et les attachements humains qui nous relient aux autres.

C'est dans cette conception multidimensionnelle que nous avons développé notre investigation de la construction identitaire sexuelle et ceci selon différents aspects: biologique, social, cognitif et affectif.

Premièrement nous présenterons notre problématique, la question de notre recherche ainsi que le matériel et la méthodologie utilisés. Deuxièmement, nous exposerons les résultats de la recherche et leurs analyses. Enfin, une conclusion clôturera ce travail.

Problématique:

Les individus se construisent et sont construits à travers le temps, et tout au long de la vie. Cette construction se fait par la conscience de leur propre identité, qui est une première donnée à leur rapport à l'existence et à l'environnement. Toutefois, ce qui se passe au cours des premières étapes de la vie –Enfance, préadolescence et adolescence – reste plus marquant et influant. Les premières interactions sont très déterminantes dans les différents processus de socialisation que connaît l'individu au cours de son développement.

L'enfant interagit dans son mouvement de croissance avec son milieu de vie, en s'insérant dans des relations avec les personnes qui l'entourent. Il agit, il reçoit, il développe de nouvelles capacités à travers les expériences qu'il acquiert de sa confrontation dans les différents espaces sociaux. C'est ce qui contribuera à la construction et au développement de sa personne.

L'émergence de l'enfant sexué (garçon ou fille) en tant qu'un être individuel et dissociable des autres, se fait de manière progressive, partant d'une confusion aussi bien psychique que corporelle -comme l'avance la théorie analytique- vers une

individuation et une différenciation nette et complète de sa personne. Ce processus ne se réalise pas par une démarche isolée de l'enfant lui-même, mais par les jeux d'interaction de ce dernier avec autrui et ses milieux de vie.

La connaissance que nous pouvons avoir de notre environnement, des objets qui nous entourent ou de soi-même se construit dans une certaine distance, un décalage entre l'objet perçu et l'objet concret, en d'autres termes il s'agirait plutôt de « représentation ». Cette dernière a un grand rôle dans le fonctionnement du psychisme en interaction avec l'environnement.

Les représentations sont multiples: représentation de Soi, représentation intergroupes, représentation sociales ou représentation du social ou encore représentations collectives...

Selon Deschamps et Moliner (2012 : 84) « la problématique de l'identité ne peut vraisemblablement pas faire l'économie de la notion de représentation », car c'est bien cette notion là qui nous permet de comprendre et d'envisager les distances (...) que l'individu perçoit entre le groupe et lui-même ainsi qu'entre le Je et le Moi ». Ils suggèrent par ailleurs, que « la notion de représentation nous permet de formaliser l'idée d'un (environnement humain qui est à la fois intérieur et extérieur au sujet) et qui exprime la dimension proprement psychosociale de l'identité » (Deschamps, Moliner, 2012 : 85).

Le phénomène identitaire (et en particulier l'identité sexuelle) est perçu comme un sentiment dynamique qui s'élabore entre similitude et différence à travers un travail cognitif qui n'est ni un simple reflet du monde ni une réalité subjective pure. C'est cette notion de représentation, qui nous

permet de traiter de la construction de l'identité sexuelle chez l'enfant. Car c'est une notion qui comme l'avance Chombart de Lauwe et Feuerhahn, in Jodelet (2003 : 353) « englobe un contenu et un vécu, composés des perceptions, des images, des traits et des rôles que s'attribue consciemment ou non, le sujet ». Cette construction identitaire se réalise entre autre par la transmission des modèles sociaux, qui se réalise justement au travers de nombreuses interactions qui ont lieu au cours du développement de l'enfant, par le biais de processus de socialisation complexe, et ceci en occupant de nouveaux rôles ou en intériorisant de nouveaux modèles lors de phases identificatoires secondes.

La représentation est donc, un moyen de socialisation et de communication, qui permet à l'enfant d'interagir avec son environnement, et ceci grâce à la perception, l'action et l'accumulation des expériences qui vont lui permettre d'interpréter et de découvrir son milieu de vie, et de se réaliser en tant qu'individu sexué.

Plusieurs auteurs ont enrichit le domaine de l'étude des représentations sociales par leurs conception et définition. Ainsi la représentation est aussi bien mentale que sociale, notre étude articule ces deux aspects. Car l'enfant est inséré dans un milieu socialisé, la formation de ses représentations ainsi que la construction de son identité sexuelle se fait à travers les interactions constantes d'avec son environnement, d'où il puise les différents éléments qui y sont insérés culturellement à travers la socialisation et la personnalisation.

Tap, (1988) explique que c'est à travers la confrontation de l'identique et de l'altérité, de la similitude et de la différence que l'identité se construit. Sous cet angle on perçoit l'essence même de la double inscription de l'individu, qui se construit

et se développe d'une part par l'acquisition de la liberté individuelle, de l'autonomie et de la reconnaissance de ses caractéristiques propres : (Processus de personnalisation). Et d'autre part par l'assimilation et l'intégration des systèmes et conduites sociales qui lui permettent d'être un « Socius » (processus de socialisation) (Tap, 1988). Sous cette perspective l'enfant est considéré comme un acteur à part entière dans sa construction de l'identité sexuelle, il élabore un rapport au genre qui reste singulier par le sens qu'il attribue aux normes de genre véhiculées par leur culture, d'où l'importance accordé au réseau relationnel interpersonnel de l'enfant qui participe à la construction de son identité à travers les normes de genre assigné par son groupe d'appartenance. (Rouyer, 2013).

Le sentiment d'identité se fait par un processus complexe et dynamique qui positionne l'individu aussi bien dans un rapport à soi qu'à autrui. Dans une confrontation entre l'identique et l'altérité, la similitude et la différence (Tap, 2005). Cet échange et cette interaction trouve assise dans le corps « qui constitue la base et le support privilégié du sentiment d'identité » Halpern (2009 : 30), cette dernière avance que l'image de soi a une place très importante dans la construction identitaire. Elle est en constant remaniement, toute expérience affective, relationnelle ou sociale participe à son enrichissement ou bien a son altération. Il est vrai que la construction de l'identité sexuelle est avant tout d'ordre personnel et singulier mais elle s'élabore dans un mouvement constant et permanent entre soi et l'environnement.

Le but de cette étude est d'évaluer l'inférence et l'impacte entre l'enfant et son milieu de vie. En nous situant dans une optique développementale et différentielle nous essayerons de comprendre : **Comment l'enfant élabore son identité sexuée**

dans le jeu d'interaction avec son environnement ? Sur quel processus repose cette construction, et quels sont les facteurs impliqués ?

Des questionnements secondaires découlent de cette question principale. Cette étude se propose d'aborder : « **qu'elles sont les représentations du féminin et du masculin chez les enfants de 10 à 12 ans ?** »

Matériel et méthodologie :

Notre principal objectif est de démontrer la manière dont l'enfant élabore sa construction de l'identité sexuelle et ses représentations du féminin et masculin, et ceci dans les rapports qu'il entretient avec son environnement et sa culture d'appartenance. Une méthode de travail multifactorielle a été envisagée, regroupant plusieurs théories. Car travailler sur les représentations nécessite une pluralité des perspectives conceptuelles et méthodologiques, comme le suggérait Moscovici, (cité par Apostolidis, In Abric ,2007) ce qui nous mène vers l'utilisation de la méthode dite de **Triangulation**, qui repose sur la combinaison de différentes méthodes et qui est « avant tout une stratégie inductive de recherche (partir d'un phénomène particulier et observé sur le terrain pour le décrire et le comprendre) se donnant pour objectif général de construire un savoir pertinent et consistant sur le phénomène à partir des différentes opérations de croisement sur les plans théoriques, méthodologiques et/ou de production des données » (Apostolidis, In Abric 2007 : 16).

C'est ainsi que la combinaison entre la méthode expérimentale, la méthode différentielle et statique va être utilisée. Du point de vue théorique, une approche multiaxiale est à concevoir, car à l'heure actuelle beaucoup de chercheurs considèrent que l'étude de l'identité sexuée et « sexuelle »

nécessite d'être analysée au sein de modèles plurifactoriels et interactionnistes qui intègrent les dimensions biologique, cognitive, sociale et affective (Chiland, 1995 ; Fagot & Leinbach, 1985 ; Goguikian-Ratcliff, 2002 ; Hurtig, 1982 ; Huston, 1985 ; Rouyer, 2001 ; Tap & Zaouche-Gaudron, 1999 ; Zaouche-Gaudron, 1997, 2000).

Il est important de préciser que les présents résultats concernent un seul groupe d'enfants (âgés de 10 à 12 ans) et un seul aspect de la recherche. Qui traite la représentation de l'homme et de la femme et de leurs différences.

La population de recherche se compose d'enfants résidants dans la zone urbaine de la willaya de saïda, le choix de cette population obéit au recrutement (technique de boule-de-neige, mise en relation par des contacts institutionnels), opéré de façon progressive et ciblée afin de diversifier les profils individuels selon certains critères (âge, sexe, niveaux scolaire). La présente population est constituée de 107 sujets (66 filles et 41 garçons, d'une moyenne de 15 à 27 enfants par apnées d'âge). Avec qui nous avons effectué des entretiens directifs composés de 6 questions, méthode qui a été inspiré directement de la technique utilisée par Tap (1985). On demande aux enfants de répondre à une série de questions et en particulier à celles-ci :

- Qu'est-ce que c'est un monsieur ?
- Qu'est-ce que c'est une dame ?
- Alors un monsieur et une dame c'est pareil ? oui / non
- (oui) qu'est-ce qui est pareil ?
- (Non) qu'est-ce qui n'est pas pareil ?

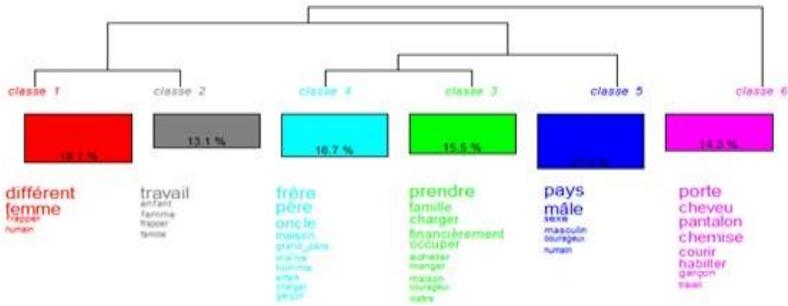
L'analyse des résultats c'est faite par le biais d'IRAMUTEQ (IRaMuteQ 0.7 alpha 2; Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles et Textes et de Questionnaires.), qui est un logiciel « D'analyse de texte et de tableaux de données. Il s'appuie sur le logiciel de statistique « R » et sur le langage python. Il propose un ensemble de traitement et d'outils pour l'aide à la description et à l'analyse de corpus textuels et de matrice de type individus/caractères ». (Loubèr, Ratinaud, 2014 : 4).

Concernant le principe de son fonctionnement, IRAMUTEQ est une « interface de R pour les analyses multidimensionnelle de textes et de questionnaires, son fonctionnement consiste à préparer les données et écrire des scripts qui sont ensuite analysées dans le logiciel statistique R. les résultats sont finalement affichés par l'interface » (Loubèr,Ratinaud, 2014 : 4).

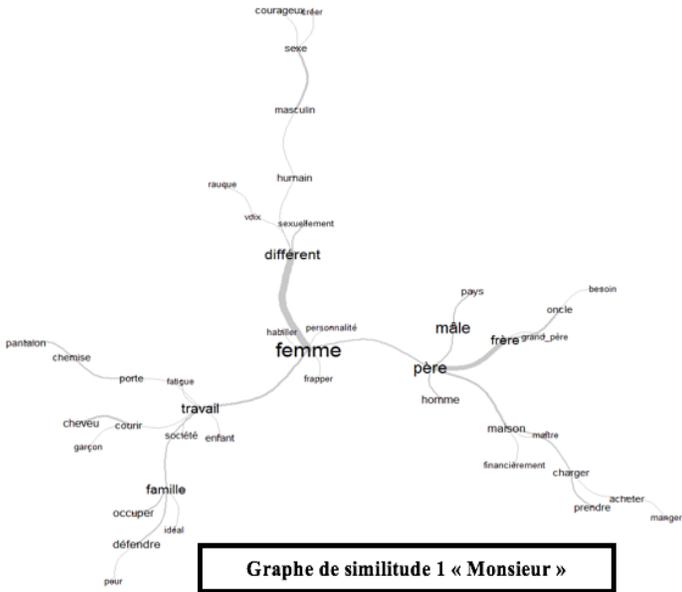
L'utilisation de ce logiciel nous a permis d'établir des liens et des connexions entre les différentes variantes (sexe, âge...) et une meilleure visibilité des résultats à travers les graphes et les tableaux qu'il propose.

Résultats :

Question 1 : Qu'est ce qu'un Monsieur ?



Dendrogramme 1 « Monsieur »



Graphe de similitude 1 « Monsieur »

	X.sex_1 ¹	X.sex_2 ²
Famille	13,82	46,61
Femme	46,08	80,51
Le	20,74	29,66
Mâle	39,17	16,95
De	89,86	93,22
Avoir	32,26	46,61
Frère	32,26	0
Ses	23,04	16,95
Homme	20,74	4,24
Les	23,04	21,19
Qui	16,13	16,95
A	13,82	21,19
Etre	32,26	12,71
La	101,38	135,59
Père	46,08	12,71
Des	27,65	29,66
Défendre	16,13	29,66
Travail	20,74	42,37
Différent	27,65	25,42
Fort	27,65	25,42
Pour	29,95	29,66
Un	179,72	59,32
Il	16,13	16,95
Et	36,87	33,9
Maison	13,82	16,95
Une	23,04	46,61
Sa	11,52	42,37
Se	18,43	46,61

Tableau 1 « Monsieur »
Fréquence par Sexe

	X.age_1 ³	X.age_2 ⁴	X.age_3 ⁵
famille	18,43	29,61	25
femme	59,91	59,21	50
le	32,26	13,16	37,5
mâle	59,91	13,16	31,25
de	82,95	95,39	93,75
avoir	41,47	49,34	18,75
frère	9,22	26,32	25
ses	9,22	26,32	25
homme	9,22	19,74	12,5
les	27,65	9,87	37,5
qui	18,43	16,45	12,5
A	13,82	13,16	25
être	23,04	32,89	18,75
la	87,56	115,13	143,75
père	23,04	46,05	25
des	27,65	29,61	25
défendre	41,47	13,16	6,25
travail	27,65	32,89	18,75
différent	9,22	32,89	37,5
fort	46,08	9,87	31,25
pour	46,08	29,61	6,25
un	138,25	141,45	137,5
il	18,43	19,74	12,5
et	32,26	36,18	37,5
maison	4,61	13,16	31,25
une	23,04	32,89	37,5
sa	36,87	16,45	12,5
se	32,26	26,32	25

Tableau 2 « Monsieur »
Fréquence par Age

¹ Sexe féminin

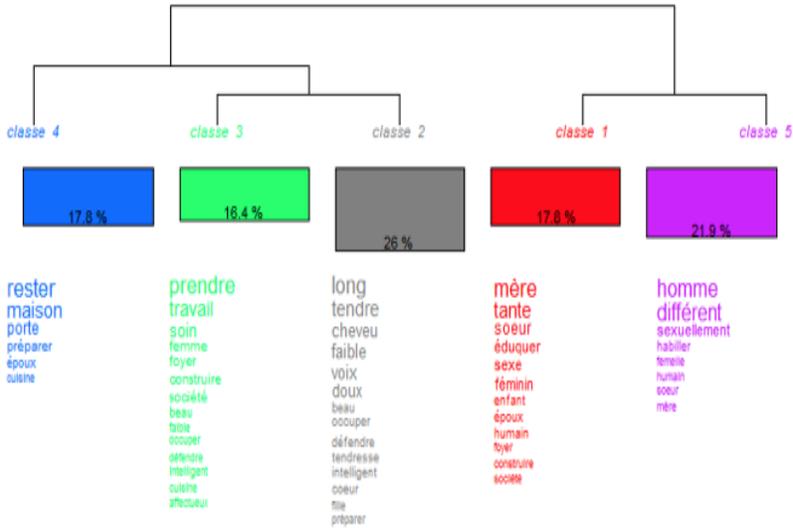
² Sexe masculin

³ Age 10 ans

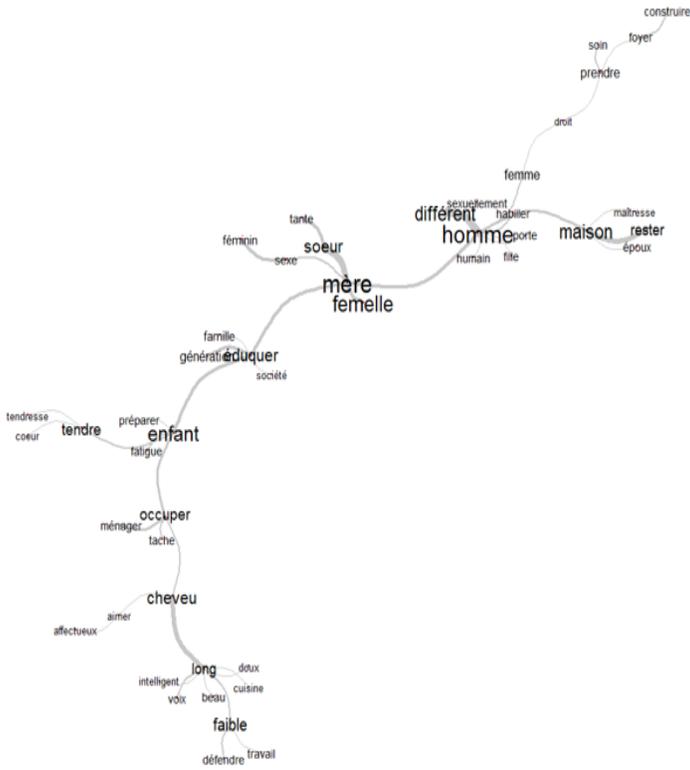
⁴ Age 11 ans

⁵ Age 12 ans

Question 2 : Qu'est ce qu'une Dame ?



Dendrogramme 2 « Dame »



Graphe de similitude 2 « Dame »

	X.sex_1	X.sex_2
le	9,9	28,99
rester	12,38	24,15
occuper	9,9	33,82
différent	29,7	19,32
de	86,63	62,8
l	42,08	67,63
ses	37,13	24,15
et	12,38	19,32
homme	37,13	57,97
femelle	37,13	19,32
avoir	34,65	33,82
les	17,33	28,99
à	19,8	38,65
être	29,7	14,49
la	37,13	77,29
s	9,9	33,82
long	14,85	19,32
cheveu	19,8	24,15
des	54,46	77,29
pour	17,33	19,32
un	17,33	14,49
enfant	32,18	28,99
tendre	19,8	19,32
sueur	32,18	4,83
pas	12,38	24,15
maison	19,8	33,82
éduquer	22,28	14,49
une	173,27	48,31
mère	51,98	19,32
faible	12,38	33,82
sa	22,28	9,66
se	14,85	24,15

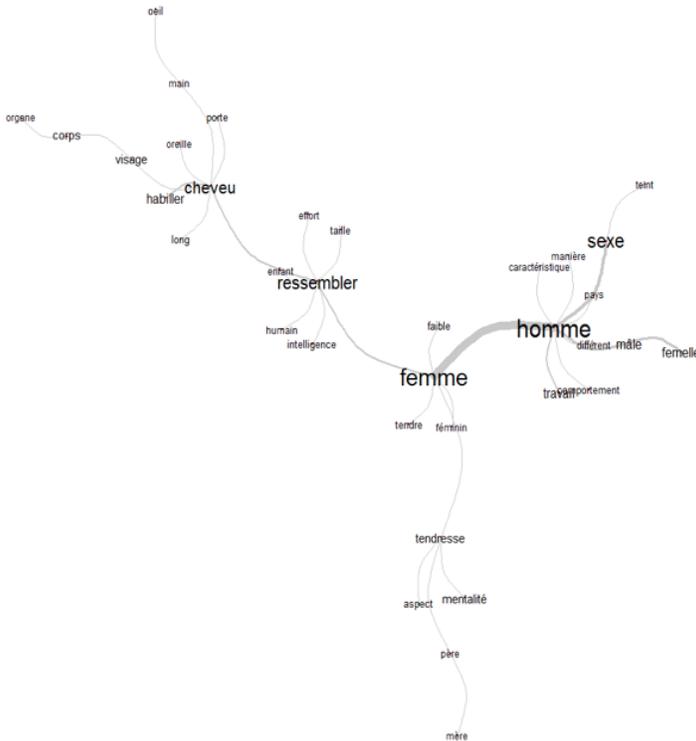
☐

	X.age_1	X.age_2	X.age_3
Le	20,94	10	29,41
Rester	20,94	10	22,06
Occuper	15,71	20	14,71
différent	10,47	30	36,76
De	41,88	86,67	110,29
L	26,18	63,33	51,47
Ses	31,41	40	22,06
Et	10,47	23,33	7,35
Homme	15,71	56,67	51,47
Femelle	62,83	13,33	29,41
avoir	36,65	33,33	29,41
Les	26,18	13,33	36,76
A	26,18	26,67	29,41
être	26,18	33,33	14,71
La	52,36	50	58,82
S	15,71	20	14,71
long	10,47	20	14,71
cheveu	10,47	20	36,76
Des	73,3	60	44,12
pour	26,18	16,67	7,35
Un	5,24	23,33	22,06
enfant	31,41	33,33	29,41
tendre	20,94	13,33	29,41
sœur	5,24	30	29,41
Pas	26,18	10	14,71
maison	26,18	23,33	29,41
éduquer	36,65	13,33	14,71
une	162,3	126,67	88,24
mère	47,12	43,33	22,06
faible	36,65	6,67	22,06
Sa	15,71	13,33	29,41
Se	26,18	16,67	7,35

Tableau 3 « Dame »
Fréquence par Sexe

Tableau 4 « Dame »
Fréquence par Age

Question 3 : Alors un monsieur et une dame c'est pareil ? oui / non
(oui) qu'est-ce qui est pareil ? / (Non) qu'est-ce qui n'est pas pareil ?



Graphe de similitude 3 « Différence Homme/ Femme »

	X.sex_1	X.sex_2
différents	150,13	150,94
femme	81,42	61,32
la	91,6	66,04
mâle	15,27	18,87
habiller	12,72	33,02
de	15,27	18,87
l	81,42	66,04
force	20,36	28,3
ressembler	27,99	66,04
cheveu	33,08	70,75
et	20,36	9,43
femelle	15,27	18,87
avoir	38,17	23,58
sexe	48,35	37,74
être	96,69	80,19
une	27,99	18,87
travail	20,36	33,02
fort	27,99	14,15
des	33,08	28,3
un	25,45	18,87
homme	89,06	61,32
se	27,99	75,47

	X.age_1	X.age_2	X.age_3
différents	108,91	190	174,6
femme	82,51	60	79,37
La	89,11	70	87,3
mâle	23,1	15	7,94
habiller	9,9	25	31,75
De	19,8	15	7,94
L	95,71	55	63,49
force	13,2	30	31,75
ressembler	23,1	60	47,62
cheveu	42,9	50	55,56
Et	16,5	15	15,87
femelle	23,1	15	7,94
Avoir	36,3	30	39,68
Sexe	29,7	65	55,56
Etre	108,91	75	71,43
Une	33	15	23,81
travail	26,4	15	31,75
Fort	29,7	15	15,87
Des	26,4	45	31,75
Un	33	20	7,94
homme	99,01	60	63,49
Se	29,7	60	47,62

Tableau 5
« Différence/Ressemblance »
Fréquence par Sexe

Tableau 6
« Différence/Ressemblance »
Fréquence par Age

Analyse des résultats :

L'analyse des réponses des deux premières questions permettent de distinguer une structure bipolaire de l'arborescence des deux dendrogrammes, qui rassemble d'une part les caractéristiques physiques (sexuelle, ou non sexuelle) et d'autre part des références en relation avec la fonction, l'action, le rôle...

Nous relevons aussi une grande similitude dans la répartition des catégories, bien entendu le contenu et la fréquence des

divers catégories varient sensiblement lorsqu'il s'agit de l'homme et de la femme.

On notera 6 classes concernant la question une (Qu'est ce qu'un Monsieur ?), contre 5 classes pour la question deux (Qu'est ce qu'une Dame ?). Les différentes classes sont quasi identiques dans les deux dendrogrammes (1 et 2), toutefois dans le dendrogramme 2 il y a absence de la classe description vestimentaire concernant la femme (d'un point de vue de récurrence qui est plutôt faible « **Djelaba** » a été cité une fois, « **Burka** » aussi).

D'autre part, nous remarquons une différence quant au référant travail, nous le retrouvons dans les deux dendrogrammes mais pas avec la même valeur, dans le dendrogramme 1 (Monsieur) il représente une classe a part entière, alors qu'au niveau du dendrogramme 2, il n'apparaît pas avec la même fréquence.

Une autre classe prend position cette fois, celle de l'éducation des enfants et des tâches ménagères au niveau du dendrogramme 2 (Dame).

Il est vrai que beaucoup de recherches sur le genre ou sur les représentations ont été effectuées au sein de la société Algérienne je citerai à titre d'exemple, les travaux de Fsihan Hocine (2005 /2006) sur *la construction identitaire féminine et masculine* ces dernières seraient structurées et construites selon lui dans et par les relations qu'établissent mutuellement les hommes et les femmes « La nature de leur relation définit la nature de chacun d'eux et l'identité de chacun » Fsihan (2005 /2006 : 18). Ou ceux de Cherif Hallouma (2007/ 2008) sur *les représentations, les rôles féminins/ masculins dans le jeune couple ou l'identité*. Des recherches qui portent sur l'adulte plus précisément et non pas sur l'enfant.

Dans le cadre de l'analyse qui va suivre nous avons suivi la méthode de Tap (1985) qui porte plus particulièrement sur les enfants pour l'interprétation des données.

Ainsi d'une manière globale, les dendrogrammes révèlent la répartition des classes suivantes valables aussi bien pour l'homme (Monsieur) que pour la femme (Dame) :

Références large : L'enfant désigne « Monsieur » comme un père, un oncle, garçon, frère... et une « Dame » comme une mère, une sœur, une tante, fille... Ou ils les désignent comme des êtres humains.

Référence de genre : L'enfant fait appel à un autre terme dans l'éventail référé au sexe. Ainsi pour « Monsieur » il peut dire c'est un Mâle, un homme. Une « Dame » c'est une femelle. Ou encore, dans l'un ou l'autre cas « quelqu'un de sexe masculin, ou féminin », « celui » ou « celle ».

Référence conjugale et familiale : L'enfant met en avant le fait que l'homme et la femme se marient, construisent un foyer, ont des enfants, les élèvent et les éduquent.

Description psychologique et physique : L'enfant attribue à l'homme ou à la femme des traits de caractères ou de personnalité. Pour l'homme il dira courageux, fort, protecteur. Pour la femme, tendre, douce, belle et intelligente. Quant au physique, il les caractérise par la longueur des cheveux, la voix....

Nous retrouvons en plus au niveau du dendrogramme 1 :

Description vestimentaire : L'homme est défini par le port du pantalon, chemise, amama, qui ont été récurrent.

Référence Professionnelle (travail) : l'adulte est défini par des activités extérieurs, par son rôle dans la société et au sein de la famille (il est le pilier, l'idéal, le maître de maison, par le pouvoir que lui octroie l'aspect financier).

Pour le dendrogramme 2 on retrouve :

Référence à (femme au foyer) : la femme est celle qui reste à la maison, cuisine, nettoie, et s'occupe des enfants.

La représentation de l'homme :

Un « Monsieur » c'est « Une personne normal, qui travaille pour faire évoluer son pays » (Fatima, 11 ans) ; « Un mâle, c'est le père, celui qui défend son pays » (Chaimaa, 10 ans) ; « C'est un père, un frère, l'idéal et le pilier de la maison » (Manel, 12 ans). « L'homme est celui qui est plus fort que la femme » (Ibrahim 10 ans) ; « Est celui qui se défend par lui-même, il n'a pas peur, il défend la femme » (Marouan, 10 ans) ; « Est une personne adulte qui s'occupe de ses parents et aide les gens » (Abdelwahab, 11 ans) ; « C'est une personne qui porte un pantalon et sort quand il veut, il travaille » (Abdelkader, 12 ans).

En analysant le **Graphe de similitude 1 (Monsieur)**, on perçoit que **Monsieur** est assimilé très souvent au Père, qui devient alors « le maitre de maison », « celui qui prend en charge financièrement, qui achète » ...

Il est aussi représenté comme celui qui travaille, qui s'occupe de la famille, il la défend. Il est aussi intéressant de constater que pour le définir, l'enfant l'oppose à la femme, « Il est différent de la femme ».

L'enfant fait appel aussi à différentes information les plus diverses : à ses propres souvenir, à l'enseignement qu'il reçoit et à ses expériences. Ainsi (Yacer, 11 ans) « L'homme a des spermatozoïdes c'est ce qu'on nous a appris en cours de sciences. Il porte el kamis et la 3mama ». « Un être humain que Dieu a créé de sexe masculin, il construit son pays »

(Anfel, 11 ans). « Celui qui ne frappe pas la femme »
(Azedinne, 11 ans).

Du point de vue quantitatif **Tableau 1 et 2** la référence de genre (Mâle, sexe masculin..) est la plus fréquente (21,4%), suivi de référence large (être humain, différents de la femme) (19,1%). Les filles proposent un plus grand nombre de réponse que les garçons, dans la plupart des catégories : référence genre, Mâle (39,17%) contre (16,95%) ; Homme (20,74%) contre (4,24).

La différence la plus significative intervient dans la référence large concernant Frère (32,89%) contre (00%). La seule catégorie de réponse plus fréquemment proposée par les Garçons est la référence psychologique (29,66%) contre (16,13%) ou celle de la profession avec (42,37%) contre (20,74%) pour les filles.

La représentation de la femme :

Une « Dame » c'est « Comme une mère, elle se charge de la maison, et des enfants, elle est différente de l'homme par sa tendresse, et son affection » (Souad, 11 ans) ; « La femme est aussi un être humain, une femelle, elle accomplit des tâches mais pas comme l'homme » (Chourouk, 12 ans) ; « C'est une personne, mais une femelle, celle qui guérissait les patriotes de la guerre (Modjahidin) » (Nourelhouda, 10 ans). « Elle est belle, gracieuse et douce, aime les enfants et prend soin des animaux » (Hibaterahmen, 10 ans). « La femme se caractérise par sa beauté et ses cheveux longs, porte de l'or et une Djelaba, elle est réputée par sa cuisine » (Oussama, 12 ans) ; « La femme est une personne faible, qui ne peut pas se défendre seule, elle a de long cheveux, et est intelligente » (Abdelkader, 12 ans) ; « Elle est la mère affectueuse (SadrHanoun) » (Amdjed, 10 ans). « Celle qui cuisine et qui

n'élève pas la voix sur l'homme » (Yassine, 11 ans) ; « Reste à la maison » (Amine, 10 ans).

D'un point de vue quantitatif les descriptions psychologiques et physique (26%) ainsi que la référence au genre (21%) et les références larges (17,8%) sont les plus récurrentes. L'assimilation de la femme à la mère reste la plus fréquente avec (71,3%, Filles et garçons)

La comparaison des résultats pour « Monsieur » et « Dame », permet donc de constater que

- la fille a plus facilement tendance à préciser le genre que le garçon (« femelle » 37,13% contre 19,32%) (« Mâle » 39,17% contre 16,95%)

-Les enfants de la première tranche d'âge aussi ont plus de facilité d'border le genre (« Femelle » 62,83% contre 13,33% et 29,41% pour les autres tranches) ; (« Mâle » 59,91% contre 13,16% et 31,25%).

-La référence large (frère et sœur) reste très réduite chez les garçons (« Frère » 00% contre 32,26% chez la fille) (« sœur » 4,83 contre 32,18)

- Même constat pour les tranches d'âge : une faible référence pour la 1^{ère} tranche d'âge avec : « frère » 9% contre 26,3% et 25% pour les autres tranches ; « sœur » 5,24 contre 30% et 29,41% pour les autres tranches.

Les différences entre l'homme et la femme

Pour la question « le Monsieur et la Dame c'est pareil ? » 21,55% des enfants répondent par oui. Ils s'appuient pour l'affirmer (selon le graphe de similitude 3) sur le fait que ce sont « tout deux des êtres humains », beaucoup aussi

invoquent un argument égalitaire « tout deux sont responsables de l'éducation des enfants ».

78,45% répondent par non, les différences invoquées sont de cinq ordres : genre, corporel, vestimentaire, rôle, psychologique. Les différences de genre sont les plus récurrentes (40,52%), chez les filles plus que chez les garçons et au niveau de la 1^{ère} tranche d'âge (10 ans) que pour les autres.

Vient ensuite les différences corporelles avec (24,14%), les rôles (12,93%) et l'aspect psychologique (12,07%) en dernier on retrouve le vestimentaire avec (10,34%). Certains enfants ont conscience des changements et de l'évolution récente, ainsi (Imene, 10 ans) déclare : « Ils sont différents, l'homme est fort, la femme est faible mais il y'a de nos jours une évolution des personnalités ».

Certains enfants ont conscience des changements et de l'évolution récente, ainsi (Imene, 10 ans) déclare : « Ils sont différents, l'homme est fort, la femme est faible mais il y'a de nos jours une évolution des personnalités ».

La référence à « la polygamie » et le « service militaire » chez l'homme est apparue une seule fois respectivement chez deux garçons. Les caractères sexuels secondaires, ou les éléments de l'apparence physique, bijoux, vêtement, et psychologiques sont plus nettement souvent cités que les différences anatomiques sexuelles (organes génitaux est apparu 2 fois « une fille/ un garçon », Spermatozoïde/ Ovule une fois aussi).

D'un point de vue quantitatif, les différences qui apparaissent entre les filles et les garçons des 3 catégories d'âge ne sont pas très significatives que dans les cas suivants : les filles

proposent plus fréquemment des différences génétiques mâle, femelle, sexe féminin/ sexe masculin... Les garçons ont plus tendance à avancer les caractéristiques corporelles.

Conclusion :

La représentation de l'homme et de la femme que l'enfant construit durant la période de la préadolescence (de 10 à 12 ans) est majoritairement composé d'éléments corporels, d'attributs psychologiques ou encore de rôles sociaux... c'est-à-dire sur des aspects plus externes et valorisés socialement. Ces différences sont symétriquement contraires (extérieur/intérieur). Un attribut assigné à un sexe correspond à un attribut opposé assigné à l'autre sexe.

La construction identitaire sexuelle, se fait dans une dynamique interactive entre le personnel et le social, s'appuyant aussi bien sur une catégorisation socioculturelle que sur une interprétation personnelle.

Bibliographie :

- Abric J-C. (2007). **Méthode d'étude des représentations sociales**. Édition Eres.
- Chombart de Lauwe M-J. Feuerhahn N. (2003). **La représentation sociale dans le domaine de l'enfance**. In Jodelet D (éd.), Les représentations sociales. Paris : Presses Universitaires de France « Sociologie d'aujourd'hui », (7^eéd.). DOI 10.3917/puf.jodel.2003.01.0340
- Deschamps J-C. Moliner P. (2012). **L'identité en psychologie sociale : des processus identitaires aux représentations sociales**. Paris : Armand Colin. 2e édition.
- Fsian, H. (2005/ 2006). **Identité féminine Identité masculine : a propos des relations hommes femmes en Algérie**. (Thèse de doctorat d'état). Université d'Oran.
- Giust-Desprairies, F. (2003). **La figure de l'autre dans l'école républicaine**. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

- GoguikianRatcliff B. (2002). **Le développement de l'identité sexuée, du lien familial au lien social**. Bern : Peter Lang SA, édition scientifiques européennes.
- Halpern C. (sous la dir.) (2009). **Identité(s) : L'individu, le groupe, la société**. Auxerre : Éditions sciences humaines.
- Loubèr L. &Ratinaud P. (2014). **Documentation IRAMUTEQ**. 0.6 alpha 3 version 0.1. PDF.
- Malewska-Peyre H. Tap P. (1991). **La socialisation : de l'enfance à l'adolescence**. Presse Universitaire de France.
- Moessinger P. (2000). **Le jeu de l'identité**. Paris : Presse Universitaire de France.
- Tap P. (1979). **Identité collective et changements sociaux** : Production et affirmation de l'identité. Science de l'homme PRIVAT. Tome 1.
- Tap P. (1979). **Identité individuelle et personnalisation** : production et affirmation de l'identité). Sciences de l'homme PRIVAT. Tome 2.
- Tap P. (1985). **Masculin et féminin chez l'enfant**. PRIVAT.

Pour citer cet article :

- Aouatif Leila BILLAMI ; Hocine FSIAN (2019). «Construction identitaire sexuelle et représentation de l'homme et de la femme chez les enfants de 10 à 12 ans ». **Almawaqif**. vol 14, N 02, juin 2019, pp148-172.